Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 34 (1920)

Heft: 1

Artikel: Die Wappen auf der Mosestafel in der Kirche zu Sigriswil, 1679

Autor: Schiffmann, G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-744565

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Doumenc, Eynard. M. Lambert en fit la patine oxydée vieil argent. L'aigle, le morceau capital porte la marque indiscutable des retouches du prestigieux ciseler du maître.

C'est là un morceau d'orfévrerie de premier ordre, d'un dessin impeccable et d'une facture irréprochable. Tout en restant large et moëlleux de métier, le fini est poussé aussi loin qu'un ciseleur caressant avec amour le morceau d'argent auquel il donne la vie, peut le pousser.

Le morceau reste onctueux dans la main, sans rien d'agressif au toucher, cette même impression se reproduisant à l'oeil qui chercherait en vain malgré bec et ongles de l'animal, rien qui puisse blesser au maniement de cette belle pièce.

L'aigle et la clef, qui forment le motif principal de la composition sont naturellement une interprétation pittoresque des armes de Genève sans aucune prétention héraldique. La boule de lapis-lazuli a été tournée dans l'atelier du sculpteur marbrier Doret à Vevey. C'est le seul détail très spécial qui ne sorte pas des Classes de l'Ecole.

Le fût de la pièce est en ébène poli. Quatre bagues d'argent avec moulurations et ajours sont ornementées de motifs procédant de l'acanthe, et la culasse termine élégamment ce fût par les feuillages d'une pomme de pin et un bouton lisse. Entre la première et la seconde bague est fixé un écu aux armes de Genève avec cette inscription en exergue «République et Canton de Genève». Entre la deuxième et la troisième bague le fût est revêtu d'un velours cramoisi pour le port de la masse.

Pour ceux qui aiment la précision des chiffres, nous avons mesuré du bout de l'aile de l'aigle au bouton de la culasse 88 centimètres. Le vol, c'est-à-dire l'envergure de l'aigle est de treize centimètres et le corps, soit la hauteur des pattes au sommet de la tête de six centimètres. Le diamètre de la sphère sur laquelle il est fixé est d'environ six centimètres.

Commencée en 1890 cette masse a été terminée en 1891.

De cette sèche nomenclature des mesures, résulte cependant un parfait équilibre des proportions et des divisions de ce bel objet qui tout en restant un témoin du talent de professeurs aujourd'hui disparus, et de leurs élèves dont trois seuls leur ont survécu, ce bel objet, disons-nous, représente aussi l'esprit de saine émulation qui anima les uns et les autres pour rendre par l'Art c'est-à-dire par la beauté, la grandeur et le respect des institutions du pays représentés par ce symbole de l'autorité populaire porté devant nos magistrats par l'huissier aux couleurs genevoises.

Die Wappen auf der Mosestafel in der Kirche zu Sigriswil, 1679

von G. Schiffmann.

Diese grosse, düstere Holztafel ist eine weniger künstlerische als eigenartige Zierde dieses Gotteshauses. Sie hängt an der nördlichen Längswand des Schiffes. Von Gesimswerk eingerahmt, zeigt sie in ihrem Mittelfelde das Bild

Moses mit den Gesetzestafeln. Daran anschliessend finden sich, in streifenweiser Anordnung die nachstehend aufgeführten Wappen von Amtspersonen, meist Mitgliedern des Land- und des Chorgerichtes. Leider sind die Farben teilweise so verblichen, dass ihre Wiedergabe bei einzelnen Wappen nicht als bestimmt eingewertet werden kann. Ihre Entstehung verdankt die Tafel dem Kirchenneubau von 1678 und zwar, wie es scheint, auf Anregung des bauleitenden Werkmeisters Dünz. Die neue Kirche soll ausserdem noch durch 16 grosse Glasgemälde geschmückt worden sein, welche im Jahre 1807[1] beim Einsetzen neuer Fenster um eine Kleinigkeit einem Glaser aus Bern überlassen wurden!

Melker Büeler, des Gerichts. Wappen: In Gelb schwarze Blumen oder Blätter, überhöht von rotem Stern (Fig. 1).

Steffen Fruttiger, beider Gerichte. Wappen: In Blau ein schwarzes B überhöht von rotem Stern (Fig. 2).

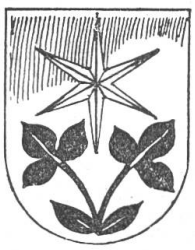

Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

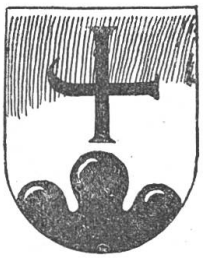

Fig. 4

Jakob Tschanz, Statthalter. Wappen: In Weiss eine schwarze Schanze und ein 4 (Fig. 3).

Vinzenz Ambühl, beider Gerichte. Wappen: In Weiss ein schwarzer Dreiberg überhöht von schwarzer Hausmarke (Fig. 4).

Daniel Müller, Predikant. Wappen: In Blau ein gelbes Halbmühlrad auf grünem Dreiberg, durchsteckt von weissem Pfeil (Spitze nach oben), beseitet von zwei gelben Sternen, auf der Zeichnung vergessen (Fig. 5). Helmzier: Flug mit Rad und Pfeil.

Hans Tschanz, Sigrist. Wappen: In Weiss eine schwarze Schanze und ein Monogramm (Fig. 6).

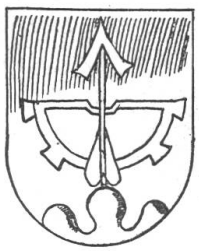

Fig. 5

Fig. 6

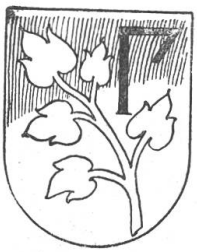

Fig. 7

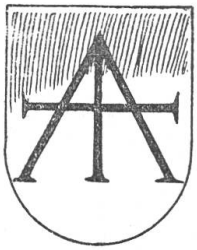

Fig. 8

Ulrich Lauber, Waibel. Wappen: In Rot ein grüner Laubzweig und schwarze Hausmarke (Fig. 7).

Hans Sauser, Chorrichter. Wappen: In Blau eine schwarze Hausmarke (Fig. 8).

[1] Lohner, Die reformierten Kirchen im Freistaate Bern. — Die alte Kirche ist mit dem Pfarrhause im Jahre 1671 abgebrannt. Aus ihr hat sich, als einzige Erinnerung, der schöne, kelchförmige Taufstein mit der undeutlichen Jahrzahl MCCCCCVI erhalten. Derselbe ist von Lohner aber irrtümlicherweise als dem 14. Jahrhundert angehörend bezeichnet worden.

Michel Hüntz, Chorrichter. Wappen: In Gelb über grünem Dreiberg die schwarzen Buchstaben MH (Fig. 9).

Hans Fischer, des Gerichts. Wappen: In Rot ein gelber Fisch überhöht von weisser Hellebarde (Fig. 10).

Fig. 9

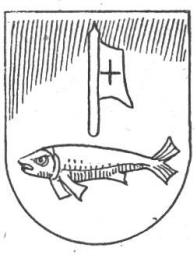
Fig. 10

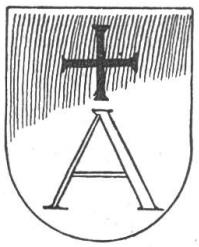
Fig. 11

Fig. 12

. . . . . *Sigerist,* des Gerichts. Wappen: In Weiss ein rotes A, darüber ein schwarzes Kreuz (Fig. 11).

Hans Zeller, Landseckelmeister und des Gerichts. Wappen: In Rot über grünem Dreiberg ein gelbes Hufeisen mit schwarzem Kreuz, von zwei gelben Sternen beseitet (Fig. 12).

Chr. Spiler, des Gerichts. Wappen: In Rot zwei weisse Würfel, darüber schwarzes Zeichen (Fig. 13).

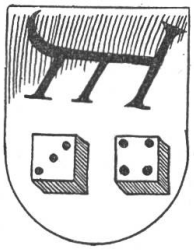
Fig. 13

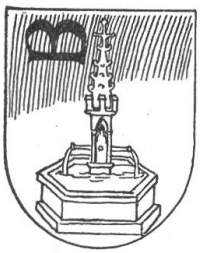
Fig. 14

Fig. 15

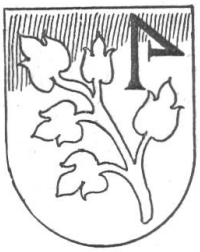
Fig. 16

Hans Brunner, Kilchmeier und beider Gerichte. Wappen: In Blau ein grauer Brunnen und liegendes schwarzes B (Fig. 14).

Chr. Kempf, des Gerichts. Wappen: In Gelb auf grünem Boden ein Fechter (Hose blau, Hemd weiss), im Schildhaupt schwarzes Doppelkreuz (Fig. 15).

Antoni Lauber, Alt-Statthalter. Wappen: In Weiss ein grüner Zweig, darüber schwarze Marke (Fig. 16).

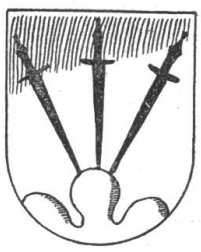
Fig. 17

Fig. 18

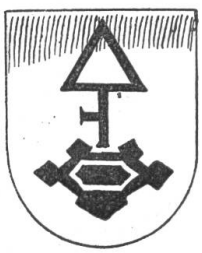
Fig. 19

Fig. 20

Bat Ludwig Michel. Wappen: In Gelb ein grüner Dreiberg, mit drei schwarzen Schwertern besteckt (Fig. 17).

Antoni Felss. Wappen: In Gelb ein schwarzer Steinbock auf weissem Dreiberg (Fig. 18).

Peter Tschanz, Alt-Reiss . . . ., Seckelmeister. Wappen: In Weiss eine schwarze Schanze und ein Zeichen (Fig. 19, siehe auch Fig. 3 und 6).

Heinrich Opliger, Chorrichter. Wappen: In Rot eine blaue oder braune Keule mit den weissen Buchstaben H. O. (Fig. 20).

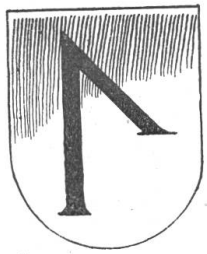

Fig. 21

Fig. 22

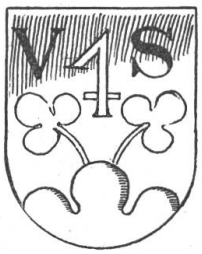

Fig. 23

Jakob von Gunten, Chorrichter. Wappen: In Gelb schwarze Marke (Fig. 21).

Michel Rupp, Chorrichter. Wappen: In Rot schwarzes MR (Fig. 22).

. . . . . *Sauser,* des Gerichts. Wappen: In Blau (?) auf grünem (?) Dreiberg zwei grüne (?) Kleeblätter. Darüber gelbe Marke, beseitet von den schwarzen Buchstaben V. S. (Fig. 23).

Fig. 24

Fig. 25

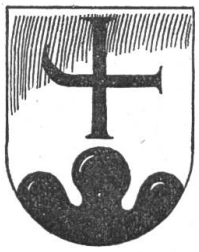

Fig. 26

Hans Santschi, des Gerichts. Wappen: In Rot ein gelbes . . . ., darüber schwarzes HS (Fig. 24).

Peter Ambühl, des Gerichts. Wappen: In Weiss eine schwarze Hausmarke (Fig. 25).

Vinzenz Ambühl, beider Gerichte. In Weiss ein schwarzer Dreiberg, darüber schwarze Hausmarke (Fig. 26).

Die Nummern 5, 17 und 18 gehörten Burgern der Stadt Bern an.

Sceaux des seigneurs d'Aubonne,

par D. L. Galbreath.

Aubonne était le centre d'une seigneurie appartenant à une maison de dynastes dont le premier membre connu est *Turumbertus,* un des primats de Bourgogne en 1001 ou 1002. Le premier sceau connu de cette maison date de 1234 et appartient à Guerric, descendant au cinquième degré de Turimbert. A cette époque la seigneurie était possédée en indivis par Guerric et ses frères Jacques et Pierre, toutefois dans les actes ils s'intitulent toujours *dominus,* le titre de *condominus* ne paraissant que dans la génération suivante. Ce premier sceau (Fig. 27) est scutiforme, d'un travail très rude, et montre une première variante